BONNE NOUVELLE : IL S’EN VA !

Photo : internet

Il a annoncé le 1er décembre 2016 son retrait officiel (abdication ?) de la compétition aux présidentielles. En réalité il s’est retiré parce qu’il n’avait pas le choix. A la primaire socialiste – à laquelle il aurait dû se présenter comme le prévoient les statuts du PS – il aurait été victime du “Hollande bashing” et d’un report de voix sanction au profit de ses concurrents. Désavoué, c’eût été l’humiliation suprême en public et la preuve indéniable de l’échec de sa politique.

En tant que candidat libre à la présidentielle, n’ayant plus qu’un français sur 5 pour le supporter, il aurait subi un autre type d’humiliation tout aussi insupportable en étant éliminé dès le premier tour.

La sagesse l’incitait donc à se retirer avec les honneurs qu’il s’est attribués en évoquant un bilan positif (mais alors pourquoi partir ?) sur lequel nous aurons l’occasion d’en reparler. Ses partisans et une certaine Presse ont essayé de dramatiser son renoncement. Il parlait parait-il d’une voix blanche supposée traduire son émotion et sa profonde tristesse alors que le matin même il était plein d’entrain aux côtés des athlètes qu’il décorait.

Pour une fois il a su faire l’unanimité sur sa personne; 82% des sondés interrogés aussitôt après sa décision l’ont approuvée. Les internautes qui aiment à se lâcher sur les réseaux sociaux s’en sont donnés à cœur joie. Parmi les tweets et autres commentaires sur Facebook, en voici un petit florilège qui ne manque pas d’humour et d’à-propos.

– “Merci pour ce moment”.

– “Il est satisfait de son bilan, alors il le dépose”.

– “Un boulevard est maintenant ouvert pour Sylvia Pinel”.

– “On pensait qu’il avait perdu la lucidité, eh bien non !”.

Sa décision jette le trouble dans les rangs des socialistes tout en redonnant espoir aux postulants de la primaire de Gauche. L’affrontement ne va pas manquer de sel. Valls son héritier direct va devoir justifier les loi El Komeri, Macron, les 49.3 et les applaudissements nourris du MEDEF lors d’un discours devant les patrons. On ne pourra pas s’empêcher de voir Montebourg en marinière, quant aux autres, ils pourront comptabiliser sans difficultés les quelques pourcentages qui leurs seront attribués, tant leurs chances sont minimes. Autant dire que celles de la Gauche sont nulles.

On se dirige donc vers des primaires socialistes qui n’auront pour but que de placer Valls à la tête du parti. En 2022 il sera l’homme désigné pour représenter le PS. La politique requiert beaucoup de patience et qu’on se projette tôt pour être sûr d’arriver. Souvenons-nous des parcours de Chirac, Mitterrand et Hollande. En attendant, ce dernier va

continuer de gouverner le pays avec des gens qui n’auront d’yeux et de préoccupation que pour les élections. Restons vigilants pendant cette courte période !